

LITTÉRATURE *IN STATU NASCENDI*,  
OU BERENIKA PALUS SUR LES TRACES  
DE DENIS DIDEROT

*Literatura „in statu nascendi”. Problemy estetyczne i genologiczne prozy literackiej Denisa Diderota* [Littérature *in statu nascendi*. Les problèmes esthétiques et génologiques de la prose littéraire de Denis Diderot], par Berenika Palus, Oficyna Wydawnicza ATUT — Wrocławskie Wydawnictwo Oświatowe, Wrocław 2017, 408 pp. (paperback), ISBN : 978-83-7977-299-5.

DOI: 10.19195/0557-2665.65.17

Denis Diderot est une grande figure des Lumières françaises et européennes. Il est réputé être le père de la critique d'art au sens moderne du terme ; on voit en lui un réformateur du théâtre classique, avec ses théories sur le drame ; il est aussi célèbre pour avoir lancé et coordonné les travaux de l'*Encyclopédie*, qui est le symbole ultime des Lumières et résume en elle-même toutes les tendances intellectuelles de son époque. C'est enfin l'auteur de *Jacques le fataliste et son maître*, qui lui a assuré le statut de grand romancier. Ce livre, dont l'appartenance au genre littéraire pose des problèmes « génologiques » depuis sa parution, figure sur la liste des textes fondateurs de la civilisation européenne et occidentale moderne.

On ne doit donc pas s'étonner que Diderot et son œuvre aient depuis toujours attiré l'attention des philosophes, des littérateurs et des critiques d'art. Dès le XIX<sup>e</sup> siècle, on s'est concentré sur les aspects philosophiques et moraux de ses écrits, mais vers le milieu du XX<sup>e</sup> siècle, les chercheurs ont ouvert une nouvelle piste d'analyse, en portant leur attention vers les techniques littéraires et le processus de création de Diderot. Cette perspective s'est amplifiée surtout après 1948, l'année de la découverte des « fonds Vandeuil », qui ont jeté une nouvelle lumière sur l'œuvre du philosophe. Ils comprenaient en effet plusieurs textes jusqu'alors inconnus, ainsi que de nouvelles versions de textes déjà répertoriés. Les pistes axiologiques de la pensée diderotienne, de même que sa pratique littéraire, ont ainsi pu être (re)mis en examen.

Dès les années 1950–1960, les chercheurs commencent à porter leur intérêt sur la question des moyens et des techniques d'expression adoptés par Diderot dans ses textes. Les années 1970–1980 s'ouvrent sur le dialogisme et le sens dialectique de ses écrits ; en même temps, on examine ses textes esthétiques et dramatiques qui jusque-là étaient considérés comme marginaux. C'est à ce moment que l'on commence à apprécier ce qui constitue la spécificité de son œuvre, à savoir son caractère littéraire multidimensionnel et méta-discursif. Les années 1990 mettent finalement en doute la nature prétendument disparate et hétérogène de la pensée critique et littéraire de Diderot. Ce changement est dû à une étude approfondie de sa vaste correspondance, ce qui permet aux chercheurs de réinterpréter ses textes. Ces analyses ont prouvé la clairvoyance et l'homogénéité de la pensée morale et esthétique de l'auteur.

Chose étonnante, les chercheurs et spécialistes des Lumières polonais n'ont cependant pas consacré beaucoup de place dans leurs études à l'œuvre de Diderot. Hormis quelques traductions des spécialistes étrangers, les lecteurs polonais n'ont à leur disposition qu'un livre de Marian Skrzypek sur la vie et l'œuvre de Diderot<sup>1</sup>, l'édition critique de la traduction polonaise de *Jacques le fataliste* avec préface de Marcin Cieński<sup>2</sup>, une monographie de Krystyna Gabryjelska consacrée aux théories esthétiques et littéraires de Diderot dans l'*Encyclopédie*<sup>3</sup>, et une monographie d'Ewa Rzadkowska sur la réception de l'*Encyclopédie* en Pologne au moment de sa parution<sup>4</sup>. Quelques articles thématiques ponctuels parus dans les revues polonaises complètent cette courte bibliographie en langue polonaise. Ce n'est donc pas beaucoup pour une des plus grandes figures des Lumières, et significativement moins par rapport aux autres philosophes du siècle, à savoir Voltaire et Jean-Jacques Rousseau.

Avec sa monographie intitulée *Literatura „in statu nascendi”. Problemy estetyczne i genologiczne prozy literackiej Denisa Diderota*, Berenika Palus essaie de remédier à cette relative pénurie. Son livre est divisé en cinq chapitres qui suivent l'évolution de la doctrine littéraire et esthétique de Diderot.

La première partie se concentre sur la question de l'utilité de l'œuvre littéraire, cruciale pour la théorie diderotienne. Elle se base sur les premiers textes romanesques du philosophe, à savoir *Les Bijoux indiscrets* et *L'Oiseau blanc*. Dans les deux ouvrages, on voit les prémices de la doctrine esthétique de l'auteur, qui vont influencer son œuvre ultérieure et se déployer pleinement dans *Jacques le fataliste*.

Le deuxième chapitre tourne autour de la question de l'illusion littéraire, en se basant sur les réflexions que Diderot développe dans *Les Deux Amis de Bourbonne* et *La Religieuse*. Il y est question de la vocation utilitaire de la littérature : Diderot croit que toute œuvre d'art doit servir au lecteur de laboratoire expérimental. Celui-ci ne doit pas rester passif, il est appelé à jouer un rôle actif dans la création littéraire. La fonction d'auteur-narrateur ne doit pas se résumer à fournir au lecteur des descriptions simplifiées ou des interprétations faciles de la réalité décrite : le texte doit le forcer à réfléchir et à prendre position par rapport au contenu. D'où le recours de Diderot au procédé de la mise en abîme, ainsi qu'aux techniques picturales ; le texte devrait porter les marques des travaux rédactionnels, tel un tableau où l'observateur peut voir les traces du pinceau de l'artiste. Dans cette perspective, la littérature sert à Diderot de laboratoire où il peut mettre à l'épreuve ses réflexions théoriques afin de les soumettre en même temps au jugement du lecteur.

Ces conceptions sont développées dans le troisième chapitre, mais avec une réorientation de la perspective : c'est désormais la place et le rôle du destinataire de l'œuvre d'art qui deviennent le centre de la réflexion de Palus. Elle voit dans les *Salons* (1767) le moment crucial pour la pensée critique et littéraire de Diderot. C'est à ce moment qu'il commence à privilégier dans ses œuvres la conversation à plusieurs niveaux. Désormais,

<sup>1</sup> M. Skrzypek, *Diderot*, Wiedza Powszechna, Warszawa 1981.

<sup>2</sup> M. Cieński, « Wstęp », [dans :] D. Diderot, *Kubuś fatalista i jego pan*, przeł. T. Boy Żeleński, weryfikacja przekładu i komentarz E. Skibińska i M. Cieński, Zakład Narodowy im. Ossolińskich, Wrocław 1997.

<sup>3</sup> K. Gabryjelska, *Doktryny literackie i estetyczne w hasłach „Encyklopedii” Diderota*, Wydawnictwo Uniwersytetu Wrocławskiego, Wrocław 1986.

<sup>4</sup> E. Rzadkowska, *Encyklopedia i Diderot w polskim oświeceniu*, Zakład Narodowy im. Ossolińskich, Wrocław 1955.

sa doctrine sur le dialogisme pour rendre une œuvre littéraire polysémique et plurivoque va se consolider et se raffermir.

Le chapitre suivant est fondé sur l'analyse de six petits textes dialogués, à savoir *Le Neveu de Rameau*, *Entretien d'un philosophe avec la maréchale de\*\*\**, *Entretiens d'un père avec ses enfants*, *Mystification, ou l'Histoire des portraits*, *Ceci n'est pas un conte* et enfin *Madame de la Carlière*. Palus les utilise pour démontrer comment Diderot, par l'utilisation du dialogue à plusieurs niveaux, ainsi que par le caractère expérimental qu'il donne à ses textes, force le lecteur à formuler ses jugements éthiques et esthétiques.

Suit la dernière partie qui consiste dans une analyse détaillée de *Jacques le fataliste*, où les différentes conceptions de Diderot se focalisent et trouvent leur plein déploiement. Ce chapitre est concluant, car tous les procédés littéraires décrits précédemment y prennent enfin leur formes abouties.

Grâce à la monographie de Palus, le lecteur polonais, qu'il soit romaniste ou poloniste, théâtrologue, critique d'art ou critique littéraire, dispose enfin d'un ouvrage complet où sont rassemblées et développées toutes les réflexions esthétiques et éthiques de Diderot concernant les conceptions et les techniques de création romanesque. L'auteure comble donc une grande lacune sur « le marché esthétique et littéraire » local, et son apport est d'autant plus précieux qu'elle traduit en polonais toutes ses citations, qu'elles proviennent de sources primaires ou secondaires. Cette initiative mérite d'être soulignée, à l'époque actuelle où de moins en moins de Polonais, même parmi les spécialistes en littérature, connaissent le français.

La méthode et le didactisme de l'analyse de Palus méritent eux aussi d'être signalés. Elle évite ainsi au lecteur de se perdre dans une matière certes très intéressante, mais qui est en même temps dense et lourde de terminologie, d'idées et de sources de référence. Il se rend vite compte qu'il a affaire à une érudite, qui a une vision claire de la réflexion esthétique de Diderot et qui sait très bien où elle veut en venir.

Pour conclure, la matière que Palus a entreprise était très difficile et pleine de pièges, compte tenu des sous-entendus et, parfois, des malentendus qui ont accompagné les textes de Diderot depuis leur parution. Il est à souligner qu'elle s'en est tirée à merveille, naviguant habilement entre les lectures et relectures des sources, entre les avis souvent contradictoires des nombreux spécialistes de la pensée esthétique de Diderot. Elle n'a pas hésité à engager la discussion avec quelques-uns d'entre eux ni à réfuter certaines de leurs opinions.

*Tomasz Wysłobocki*  
*Université de Wrocław*  
tomasz.wyslobocki@uwr.edu.pl